Stefan Schneider

Les clauses parenthétiques réduites en français, italien et espagnol. Une analyse pragmatique fondée sur des corpus de la langue parlée

Dans ce qui suit nous illustrerons les résultats d'une étude qui vient d'être terminée (cf. Schneider: 2004). D'abord nous expliquerons ce qu'est une clause parenthétique réduite et en proposerons une définition, après nous présenterons la base empirique de l'étude et les clauses parenthétiques prises en considération, puis nous décrirons l'analyse pragmatique et la classification des clauses qui en résulte.

1. Qu'est-ce que c'est une clause parenthétique réduite (CPR) ?

En écoutant une conversation en français on peut parfois entendre des énoncés qui contiennent des expressions comme les suivantes mises en relief:

- (1) L2 [...] on est quelques centaines - à être encore des locuteurs *disons* naturels de la langue [...]
(CRFP.GAP-PRI002)
- (2) C: Ah ben c'est plus libre maintenant, *je crois* (BEECH.16)
- (3) FA 13 - [...] c'était euh *je me rappelle*/ dans les années après guerre/ [...] (CREDIF.FA13.351)

On a donné plusieurs noms à ces expressions et la terminologie linguistique française est assez riche à cet égard: Benveniste (1966 [1958]) les appelle *verbes d'opération*, Borillo (1982) utilise *modalisateurs d'assertion* et Récanati (1984) *verbes parenthétiques*. Blanche-Benveniste (1989: 60s.) propose le terme *verbes recteurs faibles* parce qu'elles contiennent des verbes qui ont une capacité de rection réduite. Dans la linguistique française le nom le plus répandu est certainement *incises* (cf. Grevisse ¹³1993: 273, 1579). Cornulier (1978: 53s.) fait une différence entre les *incises inverties*, comme par exemple *dit-il*, *fit-elle* et *soupira-t-elle*, et les *incises progressives* dans (1) - (3). D'autres termes qu'on peut parfois trouver sont *incidentes* (cf. Dubois / Giacomo / Guespin, et al. 1994: 242; Mounin 1974: 171), *propositions intercalées* (cf. Mounin 1974: 171) et *propositions parenthétiques* (cf. Andersen 1997). Dans la communication présente nous utilisons le terme *clauses parenthétiques réduites* (abrégé CPR).

Dans les énoncés (1) - (3), fr. *disons*, *je crois* et *je me rappelle* ne représentent ni la clause principale ni une subordonnée, mais ils sont insérés ou ajoutés comme des adverbess de phrase. Leur position est assez libre et il n'y a pas de lien syntaxique entre eux et la phrase hôte. Comme les autres éléments périphériques, on peut les supprimer sans mettre en danger l'acceptabilité grammaticale de l'énoncé. Cependant il y a aucun doute que fr. *disons*, *je crois* et *je me rappelle* sont des clauses pragmatiquement liées à leur hôte. On trouve les mêmes clauses parenthétiques dans des énoncés italiens et espagnols:

- (4) A: senti ti devo lasciare perché ho un collegamento *credo* da Roma grazie comunque di (CLIP.MC9)
- (5) <H1> Tendrán ustedes, *supongo*, periodistas corriendo por ahí ya, ¿no? (COREC.BENT027B)

En ce qui concerne leur position parenthétique, les clauses que nous avons vues jusqu'ici ne se distinguent pas des clauses françaises, italiennes et espagnoles contenues dans les énoncés suivants:

- (6) M: [...] on le notera *je l'espère* avec une grande ampleur sur le problème du ticket modérateur [...] (LUD.6.118)
- (7) A: [...] ho già parlato con l'ingegner Leo per avere un contatto con lei per un lavoro *diciamolo* extra [...] (CLIP.RB38)
- (8) Inf. - [...] Entonces, podía ser bajar a la bodega para preparar las botellas a su vez abajo, podía ser, *no lo sé*, ir a las habitaciones a poner camas o cosas de éstas [...] (HCM.1.13)

D'un point de vue syntaxique, il y a pourtant une différence: Dans (6) - (8), les verbes en incise sont entourés de tous les arguments exigés par leur valence, tandis que dans (1) - (5) il manque un argument aux verbes de la clause parenthétique. C'est-à-dire, les verbes dans (1) - (5) ont un argument de moins que leur correspondants non-parenthétiques dans les énoncés suivants:

- (9) FA6 - *je crois* que ça me restera tout le temps/ toute la vie. (CREDIF.FA6.272)
- (10) A: [...] sono sfortunatissima perché *credo* che sia la terza o quarta volta che cerco di mettermi in contatto con lei [...] (CLIP.NB1)
- (11) <H3> [...] Todavía mucho más agresiva que las dos de Salónica y *supongo* que os harían toda la parafernalia que suele hacer el ... el equipo griego [...] (COREC.CENT005A)

Nous avons déjà explicité certains critères qui font partie de notre définition de la clause parenthétique réduite; mais il y en a d'autres. Nous les résumons donc tous. Dans cette étude les CPRs sont des expressions qui satisfont les critères suivants:

1. La clause est basée sur un verbe fini.
2. Entre la clause et l'expression hôte il n'y a pas de lien syntaxique explicite.
3. La clause peut interrompre aussi bien que suivre l'expression hôte.
4. La clause est capable d'interrompre un syntagme ou le nucléus d'une autre clause.
5. L'hôte (phrase, clause, syntagme) est structurellement indépendant de la parenthétique.
6. Un argument du verbe est absent.
7. Sémantiquement on peut récupérer l'argument absent de l'expression hôte.

Le quatrième critère nécessite quelques mots d'explication. Quand une clause interrompt un syntagme ou un nucléus elle possède une force de pénétration qui lui permet de paraître facultativement à l'intérieur d'un syntagme, comme par exemple fr. *disons* dans (1) et it. *credo* dans (4), ou bien à l'intérieur du nucléus d'une phrase hôte, c'est-à-dire entre le verbe et les arguments de l'hôte, comme par exemple fr. *je me rappelle* dans (3) et esp. *supongo* dans (5). Bien entendu, il s'agit d'une capacité potentielle. Il n'est pas nécessaire que toutes les occurrences d'une certaine CPR produisent une interruption de ce type. Par exemple, fr. *je crois* dans (2) se trouve hors du nucléus, mais dans les corpus que nous avons analysés il y a des cas où fr. *je crois* paraît dans un syntagme ou dans un nucléus.

2. Les corpus analysés et les CPRs extraites

On s'occupe des CPRs depuis longtemps, au moins depuis Urmson (1952) et Benveniste (1966 [1958]), et il y a plusieurs travaux sur les CPRs dans les langues romanes. Quant au

français nous en avons déjà cité les plus importants; pour l'italien on peut y ajouter Venier (1991) et Schneider (1999), pour l'espagnol on peut citer les remarques de Hooper (1975). Avec quelques exceptions ces travaux n'ont pas utilisé de corpus de la langue parlée. C'est la raison pourquoi nous avons décidé d'entreprendre une étude avec une vaste base empirique constituée de corpus parlés.

L'étude se base sur 19 corpus du français, italien et espagnol parlés qui au total comptent environ trois millions de mots (cf. tableau 1).

CORPUS	ABRÉVIATION	PUBLICATION	MOTS
CORPUS DU FRANÇAIS			
Eschmann	ESCH	1984	24000
Hölker	HOELK	1988	35000
Ludwig	LUD	1988	22000
Transcriptions d'entretiens	CREDIF	1989	213000
Beeching	BEECH	2002	155000
Choix de textes de français parlé	CHOIX	2002	66700
Corpus de référence du français parlé	CRFP	pas publié	450000
TOTAL FRANÇAIS			965700
CORPUS DE L'ITALIEN			
Brandi	BRA	1987	5800
Cresti	CRE	1987	2700
Pixi corpora	PIXI	1990	22000
Corpus del lessico di frequenza dell'italiano parlato	CLIP	1993	490000
Corpus di italiano parlato	CIP	2000	58300
Caffi	CAF	2001	13500
Bertoli Sand	BER	2002	19500
TOTAL ITALIEN			611800
CORPUS DE L' ESPAGNOL			
El habla de la ciudad de Madrid	HCM	1981	141000
Encuestas del habla urbana de Sevilla. Nivel culto	HUSNC	1983	67000
Encuestas del habla urbana de Sevilla. Nivel popular	HUSNP	1987	100000
Encuestas del habla urbana de Sevilla. Nivel medio	HUSNM	1992	100000
Corpus oral de referencia del español contemporáneo	COREC	1992	1100000
TOTAL ESPAGNOL			1508000
TOTAL			3085500

Tableau 1: Les corpus analysés

À l'exception du Corpus de référence du français parlé (CRFP) ils sont tous publiés, en forme imprimée ou électronique. Tous ont été recueillis entre 1968 et 1999. Pour chaque langue il y a au moins un grand corpus de référence.

Les corpus imprimés ont été examinés systématiquement, c'est-à-dire nous avons lu tous les textes dont ils sont composés. De même une partie des corpus électroniques a été lue en entier, tandis que l'autre partie a été interrogée à l'aide de différents logiciels de concordance. Par conséquent un sous-ensemble de textes avec environ un million de mots a été examiné systématiquement et sert de base pour les analyses statistiques. De ce sous-ensemble nous avons extrait environ 1400 clauses (occurrences) qui satisfont les critères de

notre définition et qu'on peut reconduire à une vingtaine de formes différentes (types) dans chaque langue (cf. tableau 2).

FRANÇAIS	%	ITALIEN	%	ESPAGNOL	%
je crois	16,58	diciamo	38,56	digamos	26,74
disons	14,74	voglio dire	8,17	creo PRO	11,23
tu vois	14,21	dico	6,54	me parece	10,16
vous savez	12,37	credo	6,05	creo	8,56
je sais pas	6,84	dice	5,72	ya te digo	7,49
je pense	6,32	non so	5,07	digo	6,42
je veux dire	6,05	sai	4,74	no sé	5,35
je dirais	5,53	direi	4,08	sabes	4,81
mettons	4,47	mi sembra	3,92	me parece PRO	3,21
tu sais	2,37	sa	2,45	diríamos	3,21
on va dire	2,11	penso	1,96	diría PRO	2,14
je trouve	2,11	vedi	1,96	ya digo	1,60
je suppose	1,58	devo dire	1,79	quiero decir	1,60
je sais plus	1,32	dice NP	1,63	ya ves	1,60
paraît-il	1,05	figurati	1,63	me acuerdo	1,07
j'imagine	0,79	mi pare	1,47	decía NP	1,07
je me rappelle	0,53	spero	1,31	supongo	1,07
il faut dire	0,53	ho detto	0,98	imagínate	0,53
on dirait	0,26	penso PRO	0,65	insisto	0,53
dites-vous	0,26	poni	0,65	pienso PRO	0,53
me semble-t-il	0,00	mi sa	0,65	dicen	0,53
				podríamos decir	0,53
				ha dicho NP	0,00
				ha dicho	0,00
				imagino	0,00
				repito	0,00

Tableau 2: Les CPRs extraites et leur pourcentage

Les formes avec un pourcentage de 0,00 ont été trouvées seulement dans des textes qui n'appartiennent pas au sous-ensemble examiné systématiquement. Comme on peut le voir dans le tableau 2, fr. *disons* et ses équivalents italien et espagnol sont parmi les CPRs les plus fréquentes. Surtout en italien, la CPR *diciamo* domine le discours.

En général, nous avons constaté que dans les textes analysés systématiquement la fréquence des CPRs est relativement plus élevée en italien que en français et espagnol. Dans la figure 1 on peut voir qu'il y a une CPR pour à peu près 500 mots en italien, 900 mots en français et 2100 mots en espagnol. Cette proportion ne change pas si on prend en considération seulement les CPRs modalisatrices (et pas celles qui sont phatiques ou qui marquent des énoncés rapportés).

Figure 1: Mots pour CPR

Il arrive que dans un échange communicatif qui est normalement de type dialogique, par exemple dans une conversation à la maison, un participant domine tellement l'échange que le dialogue se transforme en quasi-monologue. D'un autre côté, il y a des échanges normalement monologiques, par exemple les entretiens, qui à cause des interventions de l'allocutaire se transforment en dialogues. Pour tenir compte de ces cas et inspiré par le paramètre de fragmentation de la parole dans le CRFP (cf. Équipe DELIC 2003), nous avons évalué la fragmentation de chaque texte et attribué à chacun un degré de fragmentation (faible ou forte). Les données des trois langues suggèrent la même conclusion (cf. figure 2): La fréquence des CPRs modalisatrices monte quand les échanges sont fragmentés et dialogiques. C'est-à-dire, les CPR sont plus utilisées dans des échanges avec un ou plusieurs interlocuteurs qui participent activement à la conversation (cf. aussi Andersen 1997: 18).

Figure 2: Fréquence (mots pour CPR) dans les textes de fragmentation faible et dans les textes de fragmentation forte

3. L'analyse pragmatique

Les CPRs sont des expressions courantes dans la langue parlée et servent à plusieurs fonctions. Pour en donner un exemple, fr. *vous savez ?* dans (12) est une expression phatique avec laquelle le locuteur invite l'allocutaire à coopérer et en même temps contrôle l'efficacité de la communication:

(12) B: [...] et Saint Lunaire lui-même est anglais, *vous savez ?* [...] (BEECH.23)

D'autres CPRs marquent des énoncés rapportés, comme *ha dicho su mujer* dans l'exemple espagnol suivant:

(13) <H1> [...] «Después de ducha ...» ¡Oooh! «... me pongo túnica mora», *ha dicho su mujer*. <música> (COREC.ALUD007A)

L'importance pragmatique des CPRs a déjà été reconnue dans les travaux d'Urmson (1952) et de Benveniste (1966 [1958]). Dans ces travaux pourtant, la fonction qui leur est associée ne concerne pas la fonction phatique ou le marquage des paroles rapportées, mais le degré de certitude du locuteur par rapport à la valeur de vérité de son énoncé. C'est-à-dire, le locuteur, lorsqu'il fait une assertion, utilise une CPR pour diminuer sa garantie de vérité et le poids de responsabilité communicative qui en dérive. Diminuer la garantie et l'obligation communicative est une manière de modaliser une assertion (cf. Borillo 1976, 1982).

Comme tous les actes de langage, les assertions et les énoncés qui en dérivent sont des structures complexes composées de plusieurs éléments qui contribuent à leur signifié. Hare (1970) a reconnu et défini les éléments fondamentaux qui constituent le signifié d'un énoncé: le contenu propositionnel (appelé *phrastique* par Hare), l'indication de la force illocutoire (appelée *tropique*) et l'obligation communicative du locuteur (appelée *neustique*). Récemment Caffi (2001) a repris et perfectionné ces idées dans son analyse du rôle et des moyens de la mitigation communicative.

Sur la base de ces théories, nous avons identifié quatre classes de CPRs modalisatrices. La première comprend les clauses qui portent sur le contenu propositionnel. Les CPRs les plus importantes de ce groupe sont fr. *disons*, it. *diciamo* et esp. *digamos*, qui modalisent typiquement la précision ou la pertinence d'un terme de la proposition:

- (14) L2 O.K. et dans les mémoires euh *disons* euh – constantes – c'est des trucs [...] (CHOIX.16.103)
- (15) D: [...] cioè # bisogna investire nella eh *diciamo* professionalizzazione dei tecnici e dei professionisti della sanità [...] (CLIP.ME12)
- (16) <H3> [...] que perturban la circulación y la, *digamos*, la vida laboral de muchos ciudadanos [...] (COREC.BDEB034A)

Les CPRs de la deuxième classe indiquent la force illocutoire et en même temps portent soit sur le contenu propositionnel soit sur l'obligation du locuteur. On y trouve des clauses performatives pures, comme par exemple esp. *digo*, qui dans l'énoncé suivant sert à marquer une auto-correction (cf. Martín Zorraquino / Portolés Lázaro 1999: 4128) et donc intervient au niveau du contenu propositionnel:

- (17) Inf. B. - [...] Como Marga, que se ha metido en Literatura italiana, bueno, en Filología italiana, *digo* (HCM.20.392)

À côté des performatives pures on y trouve les performatives dites *hedged* (cf. Fraser 1975), par exemple, fr. *je veux dire*, it. *voglio dire*, esp. *quiero decir*, fr. *je dirais*, it. *direi* et esp. *yo diría*. Dans l'énoncé français (18), le terme *sur le plan oculaire* ajoute une explication à la proposition; la CPR *je veux dire* la met en évidence. Par contre, it. *direi* dans (19) ne concerne pas la précision d'un terme de la proposition, mais atténue la garantie de vérité du locuteur et la responsabilité qui en résulte:

- (18) Ä: D'accord. Et c'est le seul problème que vous avez, sur le plan oculaire, *je veux dire* (HOELK.1.6.267)
- (19) AA [...] Si può buttar via *direi* (PIXI.BOF.130)

De même les CPRs de la troisième classe atténuent directement l'obligation communicative du locuteur. Ces parenthétiques contiennent des verbes de croyance, dont on a déjà vu plusieurs exemples (2, 4, 5) et dont on voit un autre dans (20) ici:

- (20) EF -mm. oui. vous en avez entendu parler *je suppose* par les: des amis xx (CREDIF.HA16.135)

D'autres parenthétiques de cette classe contiennent les verbes fr. *savoir*, it. *sapere* et esp. *saber* avec une particule de négation, comme dans (21) et (22):

- (21) A: [...] Vous devez avoir, *je sais pas*, un petit problème local [...] (HOELK.4.2.214)
- (22) I: [...] la Feria era, *no sé*, mucho más bonita en todos los aspectos [...] (HUSNP.348)

Enfin, les clauses de la quatrième classe atténuent indirectement l'obligation du locuteur. Elles décrivent la source, le type ou la sûreté d'une assertion, c'est-à-dire ses

preuves. On en a déjà vu un exemple dans (3) avec fr. *je me rappelle*, l'énoncé espagnol suivant en donne un autre:

- (23) Inf. A. – Eso es matarse. Es que es un veneno, *dicen*, la montaña; y más que la montaña es la escalada.
[...] (HCM.19.352)

Nous avons vu donc une classification des CPRs selon leur fonction et portée pragmatiques. À côté des clauses phatiques et des clauses qui rapportent des énoncés, il y a le groupe des clauses modalisatrices. Celles-ci portent soit sur la précision d'un seul terme, soit directement sur la valeur de vérité d'une proposition, soit sur la source d'une proposition. Toutes ces clauses modalisatrices représentent des moyens avec lesquels le locuteur ou la locutrice peut minimiser les risques et les obligations résultant de son acte de langage.

Corpus électroniques en ligne

BEECH: <<http://www.uwe.ac.uk/facults/les/staff/kb/CORPUS.pdf>>, corpus recueilli par Kate Beeching.

CLIP: <<http://languageserver.uni-graz.at/badip/>>, version en ligne du corpus contenu dans le *Lessico di frequenza dell'italiano parlato*.

COREC: <<http://www.llf.uam.es/~fmarcos/informes/corpus/corpusix.html>>, *Corpus oral de referencia del español contemporáneo* édité par Francisco Marcos Marín.

Bibliographie

- Andersen, Hanne Leth (1997): *Propositions parenthétiques et subordination en français parlé*. Thèse de doctorat, Université de Copenhague.
- Benveniste, Émile (1966 [1958]): De la subjectivité dans le langage. In: Émile Benveniste: *Problèmes de linguistique générale. Vol. 1*. Paris: Gallimard: 258-266 [Première publication dans *Journal de psychologie* 55, 257-265].
- Bertoli Sand, Cristina (2002): Negation raising im Italienischen: eine korpusbasierte pragmatische Untersuchung. In: Claus D. Pusch, Wolfgang Raible (eds.): *Romance corpus linguistics. Corpora and spoken language*. Tübingen: Gunter Narr: 333-348.
- Blanche-Benveniste, Claire (1989): Constructions verbales 'en incise' et rectification faible des verbes. In: *Recherches sur le français parlé* 9, 53-73.
- Blanche-Benveniste, Claire, Christine Rouget, Frédéric Sabio (éds.) (2002): *Choix de textes de français parlé. 36 extraits*. Paris: Honoré Champion.
- Borillo, Andrée (1976): Les adverbes et la modalisation de l'assertion. In: *LFr* 30, 74-89.
- (1982): Deux aspects de la modalisation assertive: croire et savoir. In: *Langages* 67, 33-53.
- Brandi, Luciana (1987): L'insegnante in classe: interazione verbale. In: *Incontri del Centro di studi di grammatica italiana. Gli italiani parlanti. Sondaggi sopra la lingua di oggi. Firenze, Palazzo Strozzi, 29 marzo - 31 maggio 1985*. Firenze: Accademia della Crusca: 157-195.
- Caffi, Claudia (2001): *La mitigazione. Un approccio pragmatico alla comunicazione nei contesti terapeutici*. Münster: LIT.

- Cornulier, Benoît de (1978): L'incise, la classe des verbes parenthétiques et le signe mimique. In: *CLUQ* 8, 53-95.
- Cresti, Emanuela (1987): L'articolazione dell'informazione nel parlato. In: *Incontri del Centro di studi di grammatica italiana. Gli italiani parlanti. Sondaggi sopra la lingua di oggi. Firenze, Palazzo Strozzi, 29 marzo - 31 maggio 1985*. Firenze: Accademia della Crusca: 27-90.
- (2000a): *Corpus di italiano parlato. Vol. 1: Introduzione*. Firenze: L'Accademia della Crusca.
- (a cura di) (2000b): *Corpus di italiano parlato. Vol. 2: Campioni*. Firenze: L'Accademia della Crusca.
- De Mauro, Tullio, Federico Mancini, Massimo Vedovelli, Miriam Voghera (1993): *Lessico di frequenza dell'italiano parlato*. Milano: Etas.
- Dubois, Jean, Mathée Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean-Pierre Mével (1994): *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- Équipe DELIC (2003): Présentation du Corpus de référence du français parlé. In: *Recherches sur le français parlé* 18, 11-42.
- Eschmann, Jürgen (1984): *Texte aus dem «français parlé»*. Tübingen: Gunter Narr.
- Esgueva, Manuel, Margarita Cantarero (eds.) (1981): *El habla de la ciudad de Madrid. Materiales para su estudio*. Madrid: CSIC, Instituto Miguel de Cervantes.
- Fraser, Bruce (1975): Hedged performatives. In: Peter Cole, Jerry L. Morgan (eds.): *Syntax and semantics. Vol. 3. Speech acts*. New York: Academic Press: 187-210.
- Gavioli, Laura, Gillian Mansfield (eds.) (1990): *The Pixi corpora. Bookshop encounters in English and Italian*. Bologna: CLUEB.
- Grevisse, Maurice (¹³1993): *Le bon usage. Grammaire française. Refondue par André Goosse*. Paris, Louvain-la-Neuve: Duculot.
- Hare, Richard Mervyn (1970): Meaning and speech acts. In: *Philosophical Review* 79, 3-24.
- Hölker, Klaus (1988): *Zur Analyse von Markern. Korrektur- und Schlußmarker des Französischen*. Stuttgart: Franz Steiner.
- Hooper, Joan B. (1975): On assertive predicates. In: John P. Kimball (ed.): *Syntax and semantics. Vol. 4*. New York: Academic Press: 91-124.
- Ludwig, Ralph (1988): *Korpus: Texte des gesprochenen Französisch*. Tübingen: Gunter Narr.
- Martins-Baltar, Michel, Iva Cintrat, Colette James, Marie-Anne Mochet, Charmian O'Neil (éds.) (1989): *Transcriptions d'entretiens*. Paris: Didier-Érudition.
- Martín Zorraquino, María Antonia, José Portolés Lázaro (1999): Los marcadores del discurso. In: Ignacio Bosque, Violeta Demonte (eds.): *Gramática descriptiva de la lengua española*. Madrid: Espasa Calpe: 4051-4213.
- Mounin, Georges (éd.) (1974): *Dictionnaire de la linguistique*. Paris: PUF.
- Ollero Toribio, Manuel, Miguel Ángel Pineda Pérez (eds.) (1992): *Sociolingüística andaluza 6. Encuestas del habla urbana de Sevilla. Nivel medio*. Sevilla: Secretariado de publicaciones de la Universidad de Sevilla.
- Pineda, Miguel Á. de (ed.) (1983): *Sociolingüística andaluza 2. Encuestas del habla urbana de Sevilla. Nivel culto*. Sevilla: Secretariado de Publicaciones de la Universidad de Sevilla.
- Récanati, François (1984): Remarques sur les verbes parenthétiques. In: Pierre Attal, Claude Muller (éds.): *De la syntaxe à la pragmatique. Actes du colloque de Rennes. Vol. 8*. Amsterdam: Benjamins: 319-352.
- Ropero, Miguel (ed.) (1987): *Sociolingüística andaluza 4. Encuestas del habla urbana de Sevilla. Nivel popular*. Sevilla: Servicio de Publicaciones de la Universidad de Sevilla.
- Schneider, Stefan (1999): *Il congiuntivo tra modalità e subordinazione. Uno studio sull'italiano parlato*. Roma: Carocci.
- (2004): *Reduced parenthetical clauses. A corpus study of spoken French, Italian, and Spanish*. Habilitationsschrift, Karl-Franzens-Universität Graz.

Urmson, James O. (1952): Parenthetical verbs. In: *Mind* 61, 480-496.

Venier, Federica (1991): La modalizzazione assertiva. Avverbi modali e verbi parentetici. Milano: Franco Angeli.